

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 107

**Rubrik:** La culture en bref

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA CULTURE EN BREF

**Le petit prince rapporte gros**

C'est le troisième livre le plus traduit de par le monde après la *Bible* et *Le capital* de Karl Marx. On parle bien sûr du chef-d'œuvre de Antoine de Saint-Exupéry: *Le petit prince* et ses 200 millions d'exemplaires vendus. Phénomène d'édition qui ne subit aucune baisse d'intérêt, l'ouvrage compte ainsi plus de 10 millions de fans sur le réseau social Facebook. Et il rapporte plus de 150 millions d'euros en seuls produits dérivés, chaque année. On se demande

si Antoine de Saint-Exupéry, disparu tragiquement en 1944, aurait apprécié de voir son héros triompher ainsi au hit-parade du capitalisme. Karl Marx, lui, doit se retourner dans sa tombe.

**Le choc des photos à Prangins**

L'hebdomadaire *Paris-Match* l'avait bien compris avec son slogan devenu célèbre: «Le poids des mots, le choc des photos.» Et, si vous en doutiez encore, la visite annuelle au château de Prangins le confirmera définitivement. Parallèlement à la présentation de quelques-uns des clichés qui ont marqué l'actualité internationale (jusqu'au 9 décembre seulement), le Musée national accueille la 27<sup>e</sup> édition de l'exposition *Swiss Press Photo*. Regroupés en six catégories — Actualité, Vie quotidienne, Reportages suisses, Portrait, Sports et Etranger — elle retrace les événements forts ou simplement anecdotiques de l'année écoulée.

*Swiss Press Photo, Musée national suisse, château de Prangins, jusqu'au 3 mars*

**L'univers singulier de Danielle Jacqui**

Personnage à l'énergie phénoménale et créatrice à la productivité débordante, Danielle Jacqui a fait de sa vie une œuvre d'art. Elle a créé son propre univers, et a investi une multitude de domaines, faisant d'elle une figure majeure de l'art singulier. Un aperçu en sera donné, à Renens, avec une exposition qui ira de «l'architecture» au design textile, en passant par l'assemblage, la décoration et la création de vêtements.

Danielle Jacqui, une vie  
*ORGANUGAMME, Ferme des Tilleuls, à Renens, jusqu'au 20 janvier*

**Des enfants sans pitié**

Sortie en 2014, la comédie *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu?* avait cartonné avec Christian Clavier et Chantal Lauby, couple très vieille France qui voit ses filles multiplier les amours hors du catholicisme. La première épouse un musulman, la seconde un Juif, la troisième un Chinois. Quant à la quatrième... Bref, le succès appelant le succès, voici la suite avec, cette fois, les quatre gendres bien décidés à quitter l'Hexagone. Comment les retenir? Par tous les moyens évidemment.

*Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu, dès le 30 janvier sur les écrans*



## Au bon souvenir de Claire Bretécher

Elle a marqué une époque. Auteure des *Frustrés*, Claire Bretécher est avant tout une observatrice hors pair des petits travers de notre société. Un regard à la fois vif, cruel et surtout drôle qu'elle a transmis à travers ses dessins. On s'en rend compte une fois encore avec cette compilation d'illustrations, pour la plupart publiées dans la presse, que les Editions Dargaud ont la bonne idée de nous proposer avant Noël.

Petits travers,  
Editions Dargaud



## La vision d'Alex Prager

C'est une des artistes les plus emblématiques de notre époque. Travaillant entre la photographie et le film, Alex Prager (États-Unis, 1979) développe depuis dix ans une œuvre qui se distingue par son style inimitable. Ses mises en scène, qu'elles soient photographiées ou filmées, frappent par le soin méticuleux avec lequel elles sont réalisées. Hollywood n'est jamais loin pour cette artiste de Los Angeles, inspirée par le cinéma et la culture populaire. A voir.

Alex Prager, *Musée des beaux-arts, Le Locle, jusqu'au 27 janvier*



## Dans la toile de l'artiste

Une exposition vraiment surprenante proposée par le palais de Tokyo à Paris. Et peut-être déconseillée aux arachnophobes? Entremêlant les plus petites et les plus grandes échelles, l'Argentin Tomás Saraceno — architecte de formation — présente ainsi au public des toiles d'araignées, entendez, par là, qu'elles ont été tissées par les dites bestioles dans des cadres faits sur mesure. A noter que le parcours des visiteurs se fait dans la pénombre.

On Air, Carte blanche à Tomás Saraceno, *Palais de Tokyo, Paris, jusqu'au 6 janvier*